

# Montaigne, Essais, Des Cannibales : Lecture linéaire n° 3

## Introduction

Le XVI<sup>e</sup> siècle est un siècle riche d'événements : les Grandes découvertes depuis la fin du 15<sup>e</sup> ont modifié la vision que l'homme avait du monde, les guerres d'Italie ont introduit en France et en Europe, la Renaissance des arts et des lettres sous l'influence de la culture antique et l'émergence du mouvement humaniste qui remet l'homme au centre des préoccupations... Mais c'est aussi une période de troubles, notamment avec les guerres de religion qui opposent catholiques et protestants.

Michel de Montaigne (1533-1592) en est le contemporain. Né en 1533 au château de Montaigne (dans le Périgord) il reçoit une éducation extrêmement sérieuse et a six ans parle mieux le latin que le français. Il connaît et admire les auteurs et philosophes antiques (Platon, Aristote, Sophocle...).

En 1557 alors qu'il est conseiller à la cour de Périgueux, il rencontre La Boétie. Une amitié exceptionnelle naîtra entre les deux hommes mais La Boétie mourra quatre ans plus tard et Montaigne se chargera de la publication de l'œuvre de son ami : *De La Servitude volontaire*. Ouvrage novateur sur la pensée politique.

À partir de 1568, Montaigne passe le plus clair de son temps dans sa bibliothèque, au milieu de ses livres et des citations qu'il a fait inscrire sur les poutres. Il commence la rédaction des *Essais* vers 1572. Elle se poursuivra pendant les 20 ans qui suivront, même pendant qu'il sera maire de Bordeaux.

Composés de trois livres, les *Essais* sont une œuvre novatrice, la première du genre : Montaigne s'y présente comme « *la matière première de son livre* », et prévient son lecteur : « *c'est moi-même que je peins* ». Mais les *Essais* ne sont pas à proprement parler une autobiographie, il s'agit plutôt d'une réflexion qui se donne à voir en train de se faire. Montaigne traite de sujets très divers, des plus quotidiens aux plus philosophiques. Il revendique lui-même la grande liberté qu'il prend dans ce livre fait de « sauts et gambades ».

Les crises de son siècle et notamment les guerres de religion poussent Montaigne à se montrer prudent à l'égard de toute certitude. Il choisit la plupart du temps une attitude sceptique, c'est-à-dire qu'il s'interdit de juger de manière dogmatique (intransigeante) dans les domaines de la politique, de la morale et de la religion.

Le chapitre XXXI *Des Cannibales* (livre I) date de 1579. Montaigne s'y interroge sur ces gens du Nouveau Monde que l'ancien monde qualifie de « barbares ».

Montaigne avait jusque-là utilisé le témoignage en direct. Dans le passage que nous allons étudier, et qui clot l'essai *Des Cannibales*, il nous délivre son propre témoignage et celui qu'il a reçu directement des indiens. L'extrait s'ouvre sur les conditions de rencontre entre les cannibales et la cour du jeune Charles IX (1550-1574) il règne de l'âge de 10 ans à l'âge de 24 ans. Montaigne utilise ici une vérité historique et un témoignage direct

Notre fils directeur cherchera à montrer comment Montaigne utilise le regard neuf des Indiens pour critiquer la société de son temps

## Mouvements

- Un 1<sup>er</sup> mouvement présente la situation dans laquelle les Indiens sont reçus et l'attitude prétentieuse des Européens.
- Le 2<sup>o</sup> mouvement rapporte les étonnement des cannibales face au fonctionnement de la société française
- Le 3<sup>o</sup> mouvement rapporte l'échange que Montaigne a avec l'un des Indiens, il s'agit toujours d'une critique sociale
- Le texte se clôt sur une pointe destinée à rappeler ironiquement la bêtise des arguments ethnocentriques

## Analyse linéaire

4 Trois d'entre eux, **ignorants** (naïveté apparente) **combien coûtera** (futur) **un jour à leur repos** et à leur **bonheur** la connaissance des **corruptions** (vices) **de deçà** (de notre monde), on notera ici l'opposition entre ce que les cannibales vont perdre « repos », « bonheur »/est ce qu'ils vont obtenir en échanges est « la connaissance des corruptions » de notre monde ;

8 et que **de ce commerce** (à prendre au sens général d'échange) **naitra leur ruine**, (prédiction au futur) **comme je présuppose qu'elle soit déjà avancée**, c'est l'idée que les Européens sont à l'origine de la ruine de ses peuples du Nouveau Monde et qui n'en ont pour l'instant aucune conscience ; l'utilisation du futur « coûtera »/« naitra » anticipe sur la catastrophe à venir.

12 bien **misérables** de **s'être laissés piper** (tromper) au désir de la nouveauté, et avoir quitté **la douceur** de leur ciel pour venir voir le **nôtre**, furent à Rouen, du temps que le feu(défunt) Roi Charles neuvième y était. Montaigne Porte ici un jugement très négatif sur la rencontre des deux cultures. Il regrette que cette civilisation proche de la nature se laisse corrompre (opposition « leur ciel » et «le nôtre »//)

**Le Roi parla à eux longtemps** (témoigne de la curiosité de l'intérêt qu'ils déclenchent);

16 **on leur fit voir** les cannibales sont passifs et les Européens font la démonstration de leurs « perfection » :

20 **notre façon** (notre façon de vivre), **notre pompe**, **la forme d'une belle ville**. Enumération de nos perfections... passion de la forme défini de l'article dans « la forme d'une belle ville. » Pose évidemment la ville européenne comme un modèle universelle, une perfection à suivre, à imiter

---

<sup>1</sup> Pompe : magnificence de la cour

À ce stade, Montaigne a montré la fragilité des cannibales ignorant encore qu'ils seront bientôt victimes de l'ogre européen.

24 le mouvement suivant qui laisse la parole aux Indiens, va faire d'eux des critiques pertinents de notre société

Après cela, quelqu'un en demanda leur avis, « quelqu'un » indéfini et peut représenter n'importe quel personnage de la cour,

28 et voulut savoir d'eux ce qu'ils y avaient trouvé de plus admirable ; ce n'est pas aux cannibales que s'intéressent les courtisans présents mais bien à la réaction d'admiration qu'ils sont censés avoir devant notre société. Le superlatif « de plus admirable » en témoigne. Il n'y a pas de curiosité sur le monde de l'autre mais plutôt un désir d'auto satisfaction. **Montaigne fait donc ici la critique de la prétention des Européens**

ils répondirent trois choses, d'où j'ai perdu la troisième, et en suis bien marri (triste); mais j'en ai encore deux en mémoire. On peut voir là, la volonté de « faire vrai », sorte d'effet de réel voulu par l'auteur. Par ailleurs par le discours indirect Montaigne laisse la parole aux cannibales

36 Les les cannibales ne répondent pas à la question qui leur est posée, ils s'étonnent...

Le Premier étonnement des cannibales porte sur le pouvoir

40 Ils dirent qu'ils trouvaient en premier lieu fort étrange que tant de grands hommes, portants barbe, forts et armés, qui étaient autour du Roi (il est vraisemblable que ils parlaient des Suisses de sa garde), se soumissent à obéir à un enfant, et qu'on ne choisissait plutôt quelqu'un d'entr'eux pour commander ; **Opposition** « grands hommes portants barbe, forts et armés » / « obéir à un enfant » cette opposition marque en effet une aberration qui frappe la logique des cannibales

44 Montaigne fait donc ici la critique de la monarchie héréditaire : quand le roi meurt, son successeur (membre de la famille) est parfois très jeune (même si il y a une régence) c'est le cas de Charles IX qui monte sur le trône à 10 ans./

48 **secondement** l'adverbe permet d'introduire une deuxième critique des indiens ils ont une façon de leur langage telle, qu'ils nomment les hommes moitié les uns des autres (« moitié » idée d'égalité, une belle vision de l'humanité, très humaniste

52 qu'ils avaient aperçu qu'il y avait parmi nous des hommes pleins et gorgés de toutes sortes de commodités, (richesse, opulence) et que leurs moitiés (les autres citoyens) étaient mendiants à leurs portes, décharnés de faim et de pauvreté cette fois opposition entre « homme pleins et gorgés » « toutes sortes de commodités » donc une opulence qui s'oppose à la misère de tous les autres : « mendiant » « décharné de faim » « pauvreté ». Montaigne insiste sur la proximité de ces deux mondes « À leurs portes » il y a donc là une violente critique des inégalités sociales) dénonciation des inégalités, d'une injustice sociale flagrante. Ne pas oublier qu'on est au XVIe siècle donc Montaigne là pour le coup est très moderne, très en avance)

60 et trouvaient étrange comme ces moitiés ici nécessiteuses pouvaient souffrir une telle injustice, qu'ils ne prissent les autres à la gorge, ou missent le feu à leurs maisons. À travers le regard « naïf et neuf des cannibales, Montaigne s'insurge contre les inégalités et s'étonne qu'elles ne produisent pas de révolte. On peut aussi y voir une mise en garde contre trop d'injustice : Montaigne lui-même avait demandé

64

**On a donc deux paradoxes :**

**Paradoxe 1 : un enfant commande à un peuple !**

**Paradoxe 2 : inégalités flagrante entre riches et pauvre**

68

72 **Je** parlai (témoin direct) à l'un d'eux fort longtemps ; mais j'avais un truchement (interprète) qui me suivait si mal et qui était si empêché à recevoir mes imaginations par sa bêtise, que je n'en pus tirer guère de plaisir. Montaigne ici joue un peu sur les attentes du lecteur retardant le moment de l'information. Sa déception est marquée par l'utilisation d'adverbe d'intensité : « si mal ; si empêché »

76 **Sur ce que je lui demandai** (interrogative indirecte qui va déboucher sur le discours indirect de l'indien) quel fruit il recevait de la supériorité qu'il avait parmi les siens (car c'était un Capitaine, et nos matelots le nommaient Roi), ici se joue une comparaison entre les honneurs qu'on réserve au chef cannibale et ceux qu'on réserve au roi de France

80 il me dit que (marque du discours indirect) c'était marcher le premier à la guerre ; chez les cannibales, le chef est seulement celui qui mène à la guerre/ En Europe, peu de rois se mettent en première ligne, c'est donc encore une façon de souligner le courage des cannibales et leur sens de l'honneur

84 de combien d'hommes il était suivi, il me montra une espace de lieu, pour signifier que c'était autant qu'il en pourrait en une telle espace, ce pouvait être quatre ou cinq mille hommes ;

88 si, hors la guerre, toute son autorité était expirée, il dit qu'il lui en restait cela que, quand il visitait les villages qui dépendaient de lui, on lui dressait des sentiers au travers des haies de leurs bois, par où il pût passer bien à l'aise. Critique indirecte mais virulente du pouvoir royal et du faste de la cour : chef cannibale n'a déjà pas beaucoup de privilèges en temps de guerre mais il y en a encore moins en temps de paix. « on lui dressait des sentiers » = un peu de bienveillance mais guère plus

92 Tout cela ne va pas trop mal : finalement ces cannibales ne sont ni méchants, ni mauvais ni stupides **mais quoi**, ils ne portent point de haut-de-chausses.

96 Il faut bien sûr noter toutes l'ironie qu' il y a dans cette phrase. C'est une pointe qui clôt le propos. Elle n'exprime bien sur pas la pensée de Montaigne mais celle de l'opinion commune pour qui, le fait que les cannibales ne soient pas habillés comme nous est la preuve de leur infériorité... argument ethnocentrique stupide largement colporter dans les récits des explorateurs !

100 Si l'on n'y prend garde, cette dernière phrase pourrait donner l'impression que Montaigne détruit toute la démonstration qu'il vient de faire. Or, bien sûr il n'en est rien car cette remarque est si bête et si caricaturale que ce sont en réalité ceux qui la prononce et qui y croient qui sont ridiculisés

### Conclusion

Montaigne opte ici encore pour la démonstration visuelle et l'expérience plutôt que d'assommer son lecteur par des raisonnements trop abstrait est trop théorique. Il est aussi pour Montaigne l'occasion d'une critique acerbe contre la société française et européenne de son temps. La technique qui consiste à utiliser le regard naïf de l'étranger sera reprise au XVIIIe siècle par des auteurs comme Montesquieu dans les lettres persanes Voltaire dans ses comptes philosophes